

EKEV

5777



n°379

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse continue de s'adresser aux enfants d'Israël, leur promettant que s'ils réalisent les commandements de la Torah, alors, « de ce fait », ils prospéreront sur la terre qu'ils s'approprient à conquérir et dans laquelle ils vont s'installer conformément à la promesse faite par Dieu aux patriarches.

Moïse leur adresse aussi des reproches quant à leurs fautes après la sortie d'Égypte, rappelant la faute du veau d'or, la révolte menée par Korah, et celle des explorateurs, leur révolte contre Dieu à Tavéra, Massa, et Kivrot Hataava: « Vous avez été révoltés contre Dieu depuis le jour où je vous ai connus », leur dit Moïse. Mais il revient aussi sur le pardon que Dieu a accordé après ces fautes, ainsi que sur les deuxièmes tables de la loi qu'Il a transmises après le repentir d'Israël. Durant ces quarante années dans le désert, Dieu a nourri le peuple d'Israël par la Manne afin de lui apprendre que « ce n'est pas seulement par le pain que l'homme vit mais par la parole divine ».

Moïse décrit la terre dans laquelle le peuple va entrer comme celle « où coule le lait et le miel » et qui est bénie par sept fruits : le blé, l'orge, la vigne, la figue, la grenade, l'olive et la datté. C'est aussi le lieu où la providence divine (désignée par la métaphore « les yeux de Dieu ») s'exprime de la manière la plus forte au monde. Il leur demande de détruire les idoles établies par les anciens habitants de la terre de Canaan. Le peuple d'Israël doit exclure l'orgueil de penser que « c'est ma force et la puissance de mon bras qui m'a donné cette richesse ».

Un passage clé de notre Paracha est le second paragraphe du Chéma qui reprend les principes fondamentaux du premier paragraphe (situé dans la Paracha de Vaé'thanane) et mentionne la récompense que Dieu accorde pour l'accomplissement des commandements ainsi que l'inverse (exil et famine) pour celui qui les rejette. C'est aussi dans ce paragraphe que l'on trouve le verset fondateur du devoir de la prière ainsi qu'une référence à la résurrection des morts avec les temps messianiques.



Dédié pour la réussite matérielle et spirituelle de
Michel Berdah



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Tout est dans l'intention

Devarim (7,12) : "Si vous écoutez ces lois, si vous les observez et les appliquez, alors, en récompense, le Seigneur ton D-ieu te maintiendra l'alliance et l'affection qu'Il a jurées à tes ancêtres."

Le verset commence au pluriel, et se termine au singulier. Ce changement peut s'expliquer de la façon suivante :

Parfois deux personnes accomplissent la même Mitzvah dans un contexte matériel équivalent – par exemple les deux vont construire et habiter une belle Soucca. Et pourtant, les intentions de l'une seront particulièrement pures, et orientées vers la gloire d'Hachem, alors que l'autre personne ne recherchera, par son acte, que les honneurs personnels.

C'est pourquoi il est écrit : « si vous les observez et les appliquez » au pluriel, et « te maintiendra » au singulier. Cela nous enseigne que pour chaque Mitzvah effectuée, on reçoit une récompense qui est fonction de la « qualité » de son accomplissement, c'est à dire de la pensée et de l'intention qui l'accompagnent.

PARACHA : EKEV



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h54 • Sortie : 22h05

Villes dans le monde

Lyon 20h36 • 21h43
Marseille 20h29 • 21h33
Strasbourg 20h32 • 21h42
Toulouse 20h45 • 21h50

Nice 20h22 • 21h27
Jerusalem 18h46 • 20h05
Tel-Aviv 18h59 • 20h07
Bruxelles 20h52 • 22h06

Los Angeles 19h25 • 20h23
New-York 19h40 • 20h42
Londres 20h12 • 21h26
Casablanca 20h02 • 20h59



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Presser les nuages comme des olives

Devarim (11, 17) : « La colère du Seigneur s'enflammerait contre vous, Il fermerait les cieux, il n'y aurait plus de pluie et la terre ne donnerait plus sa récolte, et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que le Seigneur vous donne. »

On raconte à propos du Baal Shem Tov l'anecdote suivante :

Un jour, alors que sévissait une grande sécheresse, on décréta, dans les villages juifs, d'observer des jours de jeûne. Les gens imploraient dans leurs prières, mais celles-ci n'étaient pas exaucées ! Le Baal Shem Tov remarqua dans sa synagogue un Juif simple et ignorant ; puis ce dernier lut le Shéma avec une concentration particulière, et pleura amèrement en lisant le verset : « Il fermerait les cieux, il n'y aurait plus de pluie ». Soudainement, à cet instant même, la pluie commença à tomber et le Baal Shem Tov comprit, dans sa sainteté, que la Tefilah de ce simple Juif venait d'être exaucée !

Il s'approcha de lui et lui demanda : « À quoi as-tu pensé en lisant ce verset ? », et notre petit Juif de répondre : « j'ai prié pour qu'Hachem presse les nuages comme des olives, et qu'il n'en reste plus aucune goutte d'eau ! » « Hachem recherche le cœur... » expliqua le Baal Shem Tov à ses proches lorsqu'il raconta cet épisode. « Cette prière est particulièrement agréable à Hachem, malgré sa naïveté et son innocence : elle a été exprimée du plus profond du cœur... »



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Moché BEN-TOV



AU “HASARD” ...

Biographie : Le saint Rabbi Israël Morgenstern

Rabbi Israël naquit à Kotzk en Pologne, du saint Rabbi David zatsal, le fils de notre maître le Saraph de Kotzk, que son mérite nous protège, en 5600. Dès sa jeunesse il se fit remarquer par ses dons remarquables, alors qu'il étudiait avec son saint grand-père Rabbi Mena'hem Mendel de Kotzk, le Saraph, que son mérite nous protège, bien que son beau-père ait vécu dans la ville de Zaguirz en Pologne, car il n'envisagea jamais de quitter la ville de sa naissance.

En 5633, son père le saint Rabbi David quitta ce monde, et Rabbi Israël prit sur lui le joug de la direction de la communauté. Une quantité de 'hassidim se mirent à affluer dans le Beith Hamidrach de Kotzk, et il leur faisait entendre des paroles de Torah et de 'hassidout même à des moments peu habituels, non seulement au moment où la table était dressée, mais aussi tous les Chabats matin avant la prière de Cha'harit. Le plupart de ses propos étaient basés sur la pensée du Maharal de Prague. Rabbi Israël était connu pour son grand amour pour Erets Israël, et il écrivit même toute une brochure intitulée Chlom Yérouchalayim sur le devoir d'aller y vivre. Il envoya cette brochure à de nombreux Admorim et rabbanim qui soutenaient ce mouvement, mais à son regret ce programme ne se concrétisa pas. Pendant ses dernières années il s'installa dans la ville de Pilow, où il disparut le 12 Sivan 5665, et où il est enterré. Que son mérite nous protège.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Chabbat au Kibboutz

Vendredi après-midi sur les routes de Galilée. Une dizaine d'étudiants de Yéchiva (institut rabbinique) avaient passé plusieurs heures à aller à la rencontre d'autres Juifs sur les marchés, dans la rue, à la sortie des bureaux... pour leur proposer de mettre les Téfilines, de faire vérifier leurs Mezouzot ou juste pour leur remettre des prospectus sur les prochaines fêtes.

Il était temps de retourner à la Yéchiva.

L'un d'entre eux n'avait pas dormi la veille ; il préféra s'éloigner un peu, loin de la conversation de ses compagnons, pour se reposer enfin. Il dormit tant et si bien que, quand il se réveilla, il était seul ! Ses amis étaient repartis et l'avaient tout simplement oublié !

Il se dirigea vers la route, espérant trouver une voiture qui le prendrait en stop mais en vain. Le soleil allait bientôt se coucher, ce serait Chabbat mais où passerait-il la journée sacrée ? Sans hésiter, il avança courageusement sur la route, regardant chaque vallée pour y découvrir peut-être un village juif.

C'est alors qu'il aperçut un Kibboutz. Quelle chance ! Des Juifs avec qui il pourrait passer Chabbat. Mais... il comprit que les habitants de ce Kibboutz n'étaient pas du tout pratiquants. Il n'avait pas le choix. Il s'adressa au premier venu, demanda s'il pouvait passer Chabbat sur place. On lui conseilla de demander au responsable dans la troisième maison à droite. Le secrétaire comprit la situation et lui proposa gentiment de l'inviter à sa table. L'étudiant de Yéchiva déclina l'offre poliment, expliquant qu'il se contenterait de pain et de quelques fruits et légumes pour des raisons évidentes de cacherout. Il se retira dans la chambre qu'on lui avait assignée, chanta par-cœur les prières dont il se souvenait, récita le Kiddouch sur le pain et savoura son repas de Chabbat : pain, eau, tomates et concombres.

Le lendemain, il dut prier tout seul, par cœur puisqu'il ne disposait pas de ses livres, sans écouter la lecture de la Torah, sans la joie du repas pris avec ses camarades de Yéchiva.

Après son «repas de fête» - au menu semblable à celui de la veille - il réalisa qu'il avait encore plusieurs heures à passer dans ce Kibboutz et il remarqua des enfants désœuvrés qui cherchaient visiblement à «tuer le temps». C'est alors qu'il se reprit : «Si déjà je suis là, je pourrais réunir les enfants, leur raconter des histoires, leur donner un peu de judaïsme !»

Effectivement, les enfants n'étaient que trop heureux qu'on s'occupe d'eux et ils se rassemblèrent autour de lui. Quelques moniteurs du Kibboutz surveillaient la scène de loin d'abord puis se rapprochèrent pour mieux entendre ce que «le Loubavitch» pouvait bien raconter.

Celui-ci se mit à chanter et les enfants captèrent très vite le rythme et les paroles. Insensiblement, ils se mirent à battre la mesure avec leurs mains et leurs pieds. Puis il raconta la Paracha de la semaine agrémentée de récits 'hassidiques. Les enfants étaient captivés, c'était la première fois qu'ils avaient un contact avec un judaïsme authentique et la sincérité de ce Loubavitch les enthousiasmait.

Finalement, il confia aux enfants : «Vous devez savoir que tout arrive dans le monde sous l'effet de la Providence Divine. Le Créateur du monde guide et prépare les pas de chacun. Où que nous allions, nous avons une mission divine à accomplir même

si nous n'en sommes pas pleinement conscients, même si nous ne comprenons pas toujours tout ce qui nous arrive. Regardez-moi par exemple : j'étais supposé passer Chabbat avec mes amis à la Yéchiva et je me retrouve ici avec vous ! Je suis sûr que ce n'est pas «par hasard». Et ce n'est certainement pas un hasard non plus si aucune voiture n'est passée et que j'ai finalement atteint un village juif, votre Kibboutz. Pourquoi ? Je ne connais pas la réponse mais...»

Son discours fut soudain interrompu. Une des monitrices s'exclama : «Moi je sais pourquoi vous êtes arrivé ici...!»

Tous se tournèrent vers elle, interloqués : «Je me suis toujours intéressée à notre judaïsme, dit-elle, et j'ai toujours voulu en apprendre davantage. Je savais que vous, les Loubavitch, vous organisez des réunions dans les villes et villages alentours. J'avais demandé au secrétaire du Kibboutz responsable de la culture d'organiser ce genre de «soirée 'Habad» mais, j'ignore pourquoi, il a toujours refusé, bien que cela ne nous aurait rien coûté.

En désespoir de cause, j'ai fait quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant : comme je n'avais personne à qui me confier, je me suis tournée vers D.ieu. J'ai prié. Je Lui ai demandé de m'aider. Je me suis dit que s'Il existe, Il pouvait aussi répondre à mes prières. Toute cette semaine, j'ai prié à ma manière pour que D.ieu envoie un Loubavitch dans ce Kibboutz et j'ai été exaucée ! Vous voilà ici... !»

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Lingettes toilettes Chabbath (Rav Avraham GARCIA)

Question : Est-il permis Chabbath d'utiliser des lingettes toilettes (et non des lingettes de bébé) ? En effet, vu leur composition, elles ne peuvent pas s'essorer.

Reponse : Effectivement, si vous avez des lingettes qui ne peuvent pas s'essorer, c'est-à-dire que si vous appuyez dessus, aucune substance liquide ne s'échappe et que vos doigts ne sont pas mouillés, vous pouvez les utiliser.

Attention, cela dépend des marques, et il n'est pas possible de faire de règles à ce sujet.



PERLE HASSIDIQUE

« Lorsque l'année entière est comme le mois d'Elloul, alors seulement le mois d'Elloul est vraiment Elloul. »

(Rav Israël Salanter)

QUIZZ PARACHA

1. Qu'est-ce que le « LEVANON » ?
2. Quel est le niveau qu'il faut avoir en connaissances de la Torah ?
3. Que veut dire : les Bné-Israël sont « les moins nombreux » ?

1. Il s'agit du Temple
2. Si quelqu'un te pose une question, il faut pouvoir répondre sur le champ sans balbutier
3. Les Bné-Israël constituent la nation la plus humble

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU